

C'était le début du printemps, et toutes les fleurs étaient épanouies, [les unes] dans les bois, [les autres] dans les prairies, et autant [*de montagne*] sur les collines ; c'était déjà le bourdonnement des abeilles, le son des oiseaux chanteurs, les bondissements des troupeaux nouveau-nés ; les agneaux bondissaient dans les collines, [et] bourdonnaient dans les prairies les abeilles, [et] les oiseaux remplissaient les bosquets de leurs chants.

<*Une telle euphorie remplissant tout*> Devant cette joie de toute la nature, <*les tendres et naïfs devenaient imitateurs des choses entendues et vues*> naïfs et jeunes qu'ils étaient, ils imitaient ce qu'ils voyaient et entendaient : en entendant les oiseaux [*chantant*] chanter, ils chantaient, en voyant les agneaux [*bondissant*] bondir, ils s'élançaient légèrement, et imitant les abeilles, ils recueillaient les fleurs : et ils jetaient les unes dans le pli de leur vêtement, et tressant les autres, ils les portaient en offrande aux Nymphes.